

## EXPERTISE DES COLLECTIONS « EMIGRATION » DU FONDS SLAVE DES JESUITES

Le fonds slave des jésuites qui est en dépôt pour cinquante ans à la bibliothèque de l'Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaines (Lyon) est un gisement unique en son genre qui couvre une partie importante de la pensée européenne : depuis la création de la Bibliothèque slave de Paris par le Père Gagarine au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Il contient plus de 80 000 documents : ouvrages scientifiques, textes littéraires, périodiques et documents iconographiques. La bibliothèque de l'ENS LSH a entamé la valorisation systématique de ce fonds, en réorganisant les collections pour en faciliter l'accès et en effectuant l'informatisation du catalogue. Ce travail permettra aux chercheurs spécialistes de littérature, de philosophie, et de sciences humaines (histoire, histoire de l'art, sociologie, politologie) d'y trouver des sources précieuses, rares, voire introuvables dans les bibliothèques russes.

Si la partie « émigration » de ce fonds ne rassemble pas un nombre très élevé d'ouvrages, elle présente un intérêt exceptionnel en raison de sa grande cohérence et d'une rare collection de périodiques qui vient compléter les ouvrages. On ne doit pas en sous-estimer la valeur et c'est pourquoi elle a fait l'objet d'une expertise particulière.

\*\*\*\*\*

Pour bien cerner la nature du fonds « émigration », il importe de comprendre dans quelles conditions matérielles, psychologiques et morales les émigrés russes ont rédigé leurs écrits. Ces gens savaient qu'ils ne rentreraient probablement jamais dans leur pays et ils s'attachèrent à recréer à l'étranger une véritable vie intellectuelle russe dans toute son ampleur. Membres de l'élite intellectuelle et sociale, ils étaient persuadés qu'ils avaient pour mission de conserver et de perpétuer la « vraie Russie » détruite par le pouvoir bolchevique et dont ils se percevaient comme les seuls dépositaires. Aussi leur activité intellectuelle couvre-t-elle tous les domaines de la pensée. Ils eurent même le souci de continuer à former des élites russes, comme le traduit la présence dans le fonds de publications consacrées à la pédagogie et à la didactique (*Lastočka*<sup>1</sup>, Paris, 1933-1939 ; *Zelenaâ Paločka*<sup>2</sup>, Paris, 1920). C'est pourquoi tous les domaines de la science s'entremêlent dans les périodiques de l'émigration russe : il est rare qu'une publication soit consacrée à une seule discipline. Néanmoins, pour la bonne intelligence de l'expertise, nous distinguerons

---

<sup>1</sup>*Lastočka* (*L'Hirondelle*), detskij žurnal, Harbin, 1933-1939.

<sup>2</sup>*Zelenaâ Paločka*, *La baguette verte*, Paris, Russkoe knigoizdatel'stvo « Sever », 1920.

trois grands champs présents dans ce fonds : la pensée philosophique et religieuse, l'histoire et la vie politique, la littérature.

La pensée philosophique et religieuse représente le volet le plus marquant du fonds « émigration », ce qui s'explique aisément si l'on se réfère à l'origine du fonds slave jésuite. Ce volet constitue environ la moitié du fonds « émigration » qui recèle un grand nombre d'œuvres de penseurs majeurs dans l'histoire de la philosophie russe, tels que Sergej Bulgakov, Nikolaj Berdâev et N.O. Losskij. Outre l'ensemble de leurs ouvrages qui ont été depuis édités en Russie, on trouve également leurs articles parus dans les périodiques publiés par les exilés russes. Ces textes-là sont encore très méconnus en Russie. Certains ont été réédités ou partiellement repris en Russie après la période soviétique. Nous citerons l'exemple de *Put'*<sup>3</sup>, dirigé par Nikolaj Berdâev ; dès 1992 la Russie a tenté de rééditer les numéros qui ont paru en France de 1925 à 1940, mais nul ne sait quand cette entreprise sera menée à bien. Or, il est impossible de broser un tableau d'ensemble de cette période sans prendre en compte la totalité des numéros de ce mensuel qui constitue une source incontournable. On trouve dans ce fonds les collections complètes de nombreux autres périodiques souvent impossibles à consulter en Russie ; citons par exemple *Besedy*<sup>4</sup> et *Vestnik russkogo studenčeskogo hristianskogo dviženiâ*<sup>5</sup>.

Il faut souligner que les périodiques « religieux » traitaient de questions relevant de domaines très divers. La plupart d'entre eux comportent les rubriques « politique », « sociologie », « littérature ». Ils intéresseront à la fois les chercheurs spécialistes de chacun de ces domaines et ceux qui travaillent dans une perspective pluridisciplinaire. Certaines de ces publications sont de véritables raretés. C'est le cas notamment de l'almanach *Vereteno*<sup>6</sup>, du mensuel *Vstreč'i*<sup>7</sup>, des deux numéros de *Gran'*<sup>8</sup>.

Par ailleurs, le fonds possède de nombreuses publications qui retracent la vie des communautés religieuses russes éparpillées sur tous les continents : recueils d'articles, « messagers », almanachs et même calendriers. Cela peut fournir un apport précieux à l'étude de ce moment particulier de l'histoire et de la culture russes. Citons *Vera i Rodina*<sup>9</sup>, *Katoličeskij vestnik*<sup>10</sup>, *Kitež, russkij katoličeskij vestnik*<sup>11</sup>, *Blagovest'*<sup>12</sup>, *Večnoe*<sup>13</sup>.

<sup>3</sup> *Put'*, organ ruskoj religioznoj mysli, Voie, revue religieuse russe, Paris, izdanie religiozno-filosofskoj akademii, 1925-1939.

<sup>4</sup> *Besedy, Vestnik russkih katolikov vo Francii, Entretiens, Messenger des Russes catholiques en France*, Paris, 1938-1940.

<sup>5</sup> *Vestnik russkogo studenčeskogo hristianskogo dviženiâ Le Messenger de l'Union chrétienne des étudiants russes*, Paris, 1925-1927.

<sup>6</sup> *Vereteno* (Le Fuseau), *literaturno-xudožestvennyj al'manah*, Berlin, Otto Kirchner i K<sup>o</sup>, 1922.

<sup>7</sup> *Vstreč'i, Rencontres*, Paris, janvier-juin 1934.

<sup>8</sup> *Gran'*, « Gragne » (La Limite), Paris, 1939.

<sup>9</sup> *Vera i Rodina, Foi et Patrie, bulletin mensuel russe*, Paris, Spes, 1924-1926.

<sup>10</sup> *Katoličeskij vestnik Ruskoj Eparxii Vizantijsko-Slavânskogo obrâda v Man'čžurii, Bulletin catholique de l'Éparchie russe de rite byz.-slave en Manchourie*, Harbin, 1931-1940.

<sup>11</sup> *Kitež, russkij katoličeskij vestnik, Kitéje, bulletin trimestriel catholique russe*, Varsovie, 1927-1932.

<sup>12</sup> *Blagovest', Bonne nouvelle*, Paris, 1930-1934.

<sup>13</sup> *Večnoe, L'Eternel*, Paris, 1948-1988.

Le traumatisme de la révolution d'Octobre et les conditions particulières de l'exil font de l'histoire un axe important de la pensée de l'émigration. Outre les mémoires et les souvenirs que rédigent les témoins et acteurs des événements, les Russes de l'émigration opèrent une réflexion historique qui vise à cerner les causes du cataclysme révolutionnaire et le moment qui l'a déterminé. C'est l'objet de la plupart des ouvrages historiques de ce fonds.

Toutefois, c'est essentiellement dans les périodiques que l'on trouve les textes consacrés à l'histoire et à la vie politique. En effet, l'émigration russe suit l'actualité tant française que soviétique et c'est lors de ses réactions à cette actualité que se forment sa pensée politique, sa réflexion historique et ses projets pour la Russie. *Beloe delo, letopis' beloï bor'by*<sup>14</sup>, *Vestnik russkogo nacional'nogo komiteta*<sup>15</sup>, témoignent de cette volonté.

Il convient de signaler particulièrement tout ce qui concerne l'Armée blanche et son sort après la défaite, ainsi que la vie des Cosaques à l'étranger. Le chercheur dispose là de raretés telles que *Vestnik Volynca*<sup>16</sup>, *Artillerijskij žurnal*<sup>17</sup>, *Vestnik kazač'ego soûza*<sup>18</sup>, *Vestnik gvardejskogo ob'edineniâ*<sup>19</sup>.

Enfin, notons pour une période plus tardive le *Vestnik ob'edineniâ russkih lož*<sup>20</sup> et *Vesti iz SSSR*<sup>21</sup>.

La partie « littérature » des collections « émigration » est à ce jour digne de rivaliser avec le fonds A.V. Savin<sup>22</sup> dont une partie a été léguée en 1992 à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg. En effet, le fonds émigration réunit une grande part de la production littéraire des trois vagues de l'émigration russe : poésie, mémoires, articles, essais, recensions et critiques.

La bibliothèque de l'EN LSH peut se féliciter de la richesse exceptionnelle des collections de poésie du fonds émigration : on y trouve presque tous les recueils de vers des poètes russes émigrés. De plus, il s'agit la plupart du temps d'éditions originales au caractère presque confidentiel : le tirage des recueils de poésie publiés dans les années 1920-1940 excédait rarement 300 exemplaires. Certes, ces œuvres ont été

---

<sup>14</sup> *Beloe delo, letopis' beloï bor'by* (La Cause blanche, chronique de la lutte blanche), Berlin, 1926-1933.

<sup>15</sup> *Vestnik russkogo nacional'nogo komiteta, Le Messenger du Comité national russe*, Paris, 1923-1926.

<sup>16</sup> *Vestnik Volynca, izdanie pravleniâ obščestva oficerov I-gv. volynskogo polka, Le Messenger du Volynien, organe de la direction de la société des officiers de la garde du régiment de Volynie*, Belgrade, 1929.

<sup>17</sup> *Artillerijskij žurnal, Revue d'artillerie russe*, Paris, 1930.

<sup>18</sup> *Vestnik kazač'ego soûza, Messenger de l'Union des Cosaques*, Paris, 1948.

<sup>19</sup> *Vestnik gvardejskogo ob'edineniâ, Le Messenger de l'Amicale de la Garde*, Paris, 1969-1971.

<sup>20</sup> *Vestnik ob'edineniâ russkih lož*, (Le Messenger de l'Union des Loges russes), Paris, 1961.

<sup>21</sup> *Vesti iz SSSR, prava čeloveka, USSR News Brief, Human Rights*, Munich, 1979-1991.

<sup>22</sup> Vladimir Andreevič Savin (1902-1962) sert comme officier dans l'armée de Vrangel, puis il quitte la Russie en 1919. Après un séjour en Bulgarie, il s'installe à Paris. Sous son influence, Andreï Vladimirovič rassemble peu à peu les écrits des émigrés russes et crée en 1977 sa propre société « Le bibliophile russe ». Rêvant de voir un jour ces textes rendus à la Russie, Andreï Vladimirovič lègue une partie de sa bibliothèque à l'Académie des Sciences de saint-Pétersbourg.

souvent éditées en Russie depuis 1992 ; c'est par exemple le cas pour les vers des « Poètes de la Note parisienne »<sup>23</sup>. Toutefois, pour la recherche, les éditions originales sont irremplaçables.

En effet, elles contiennent très souvent les dédicaces et les autographes des auteurs, ainsi que des documents personnels (cartes de visite, lettres, photographies glissées entre les pages). Citons par exemple *Azef*<sup>24</sup>, *Stranstvie zemnoe*<sup>25</sup>, *Podat*<sup>26</sup> et *Doroga*<sup>27</sup>.

A cet égard, il faut signaler qu'une partie de la collection littérature provient de la bibliothèque d'Alla Gillès de Polichy, sœur du grand poète Anatolij Štejger et plus connue dans les milieux littéraires sous le nom d'Alla Golovina. Non seulement ces ouvrages contiennent des lettres et des cartes de visite, mais ils offrent des commentaires personnels et des annotations en marge<sup>28</sup>. On mesure la substance que peuvent tirer de ces sources premières les chercheurs qui étudient les rapports lecteur-texte.

Dans le domaine littéraire aussi, les périodiques constituent une source particulièrement précieuse. Grâce à eux, le chercheur peut étudier les variantes successives d'un texte et pénétrer ainsi dans le laboratoire de l'écrivain, tout en analysant la spécificité historique d'une période (censure, autocensure, goût du temps, modes). Par ailleurs, dans les périodiques l'œuvre littéraire est toujours accompagnée de présentations critiques et de recensions rédigées par l'élite intellectuelle de l'émigration (Zajcev, Berberova, Hodasevič, Remizov, Aldanov) : ces réactions immédiates aux textes littéraires font partie intégrante de la vie de l'œuvre et permettent d'en analyser la réception. Dans cette perspective, trois périodiques sont essentiels : *Sovremennye zapiski*<sup>29</sup>, *Mosty*<sup>30</sup>, *Čisla*<sup>31</sup>.

Outre les grands classiques (Bunin, Merežkovskij, Remizov, Hodasevič, Berberova, Aldanov, Šmelev), le fonds offre aussi les textes d'écrivains dits « de second plan » comme Elena Bakunina, Ol'ga Bebutova, Alla Golovina et Nikolaj Breško-Breškovskij. Leurs œuvres méritent bien sûr d'être étudiées par les chercheurs afin de compléter la connaissance de ce pan de la culture russe. Mais il importe également de les porter à la connaissance du public russe qui bien souvent les ignore.

**Sergueï FOMINE**

Université linguistique d'Etat Dobrolioubov de Nijni-Novgorod

<sup>23</sup> *Poëty parižskoj noty*, Moscou, Molodaâ gvardiâ, 2003.

<sup>24</sup> Roman Gul', *Azef*(Azef), New-York, Most, 1959.

<sup>25</sup> Jurij Terapiano, *Stranstvie zemnoe* (Pérégrination terrestre), Paris, Rifma, 1951.

<sup>26</sup> Sergej Šaršun, *Podat'* (La Taille), Paris, Bjuro S. Pavlova, 1938.

<sup>27</sup> Zinaïda Šakovskaâ, *Doroga* (La Route), Bruxelles, Novi, 1935.

<sup>28</sup> Voir à titre d'exemple : A. Štejger, *Dvaždy dva četyre, stihi, 1926-1938* (Deux fois deux quatre, poèmes, 1926-1938), Paris, 1950.

<sup>29</sup> *Sovremennye zapiski* (Les Annales contemporaines), Paris, 1920-1940.

<sup>30</sup> *Mosty* (Ponts), *literaturno-xudožestvennyj i obščestvenno-političeskij al'manah*, izdatel'stvo central'nogo ob'edineniâ političeskikh èmigrantov iz SSSR, Munich, 1958-1970.

<sup>31</sup> *Čisla* (Chiffres), *Tchisla, Cahiers trimestriels*, Paris, 1930-1934.